


CONSTRUISONS
UN AVENIR
POUR LES ENFANTS
DE LA RUE 

Journal de l'association
Casa Alianza Suisse
N°14 - mars 2002

Une belle réussite 2001

Dans le cadre de son développement, Casa Alianza Nicaragua a demandé l'aide de Casa Alianza Suisse pour construire un foyer d'urgence (aussi appelé centre de crise), spécialement dédié aux filles. Pour répondre à cette demande, nous avons participé à trois événements pour réunir les 70'000 dollars nécessaires: un stand a été tenu aux fêtes de Genève (en partenariat avec l'association FAID), le Golf de Cologny nous a offert le bénéfice de sa "Charity Cup 2001", et enfin un dîner a été organisé le 14 novembre au théâtre Pitoëff (conjointement avec le Kiwanis Club).

Au-delà des sommes récoltées (12'000, 20'000 et 95'000 francs), ces événements ont permis des moments d'échange et d'engagement importants. Plus de 100 bénévoles se sont investis avec sérieux. L'enthousiasme et la motivation dont ils ont fait preuve ont marqué tous les participants à ces événements. Cet engagement commun est essentiel, il fait fortement écho à la cause de ces enfants qui nous tient tant à cœur. Au-delà des fonds déjà récoltés, cette motivation partagée nous permet de gagner de nouveaux soutiens à notre cause et à notre travail. Merci et bravo à tous, bénévoles, participants et donateurs. Grâce à vous, le centre de crise pour filles pourra être construit au Nicaragua. Grâce à vous, le drame des enfants des rues trouve de plus en plus de voix à Genève et en Suisse !

L'EQUIPE DU COMITÉ

Editorial

Partageons notre rêve !

Que pourrions-nous rêver de mieux pour démarrer notre 5ème année d'activité en Suisse ? En 2001, grâce à notre investissement à tous, nous avons récolté plus de 200'000 francs, un poste salarié a été financé et créé, des événements exceptionnels ont été organisés, et la liste n'est pas exhaustive! Quel rêve plus fort que le réseau européen qui se met en place et les liens qui s'intensifient avec les dirigeants de Casa Alianza au Costa-Rica et à New York?

Je rêve de mieux ! Je rêve de devoir fermer Casa Alianza ! Je rêve que le 1000ème assassinat d'enfant des rues au Honduras depuis 1998 n'ait pas eu lieu à la veille de Noël ! Je rêve de ne plus lire, à travers une larme énorme, le témoignage d'une enfant de 9 ans, battue et abusée ! Irréalisable ? Peut-être bien, mais ce rêve me motive ! Le sourire retrouvé de chaque enfant que j'ai rencontré dans les programmes de Casa Alianza me confirme que cette quête est utile et indispensable!

L'équipe du journal participe à cette quête par l'envie de vous informer du travail de Casa Alianza et de la vie des enfants de la rue. Son rêve ? Elle vous imagine touchés par un article, transmettant l'une des trois parutions annuelles à un ami. Aussi, n'hésitez pas à contacter l'équipe de rédaction pour transmettre vos remarques... ou partager votre rêve !

JÉRÔME VON BURG

Qui est Myriam, collaboratrice parmi les bénévoles?

Depuis novembre, Myriam Ernst appuie le comité comme collaboratrice au sein de notre association. En charge du travail administratif, Myriam s'investit aussi dans plusieurs projets. En étroite collaboration avec les membres du comité, Myriam travaille encore pour la recherche de fonds, les relations avec l'Amérique centrale et la représentation de Casa Alianza auprès des organismes internationaux présents en Suisse.

La trentaine, Myriam est une juriste dynamique et volontaire, dont l'humour accompagne le franc-parler. Après avoir travaillé au sein d'une multinationale à Lausanne, Myriam a parcouru le monde. Les 11 mois qu'elle a passés en Amérique latine ont ravivé ses motivations humanitaires. Pour elle, cette région du monde se distingue par une violence extrême, notamment étatique, à l'encontre des populations en détresse comme les

enfants. En rejoignant Casa Alianza Suisse, Myriam a décidé de combattre cette violence.

Le comité est persuadé qu'avec l'arrivée de Myriam, notre association va renforcer son aide aux enfants des rues. C'est une force de plus qui se joint à l'extraordinaire réseau de solidarité dont vous faites partie!

POUR LE COMITÉ,
JÉRÔME VON BURG

Programmes communautaires: leur création

L'ensemble des raisons et des événements qui poussent un enfant à la rue est un sujet qui retient particulièrement l'attention de Casa Alianza. Afin de combattre le mal à la racine, des programmes communautaires ont été créés.

A la base des programmes communautaire: des études sociologiques

Des études menées au milieu des années 90 par Casa Alianza ont ainsi permis de mieux cerner les provenances géographiques et sociales des enfants de la rue. Leurs quartiers d'origine se caractérisent par d'importants dysfonctionnements: désintégration du noyau familial, violence, lacunes éducatives. De plus, l'occupation du temps libre des jeunes a été identifié comme un facteur accélérant la fuite vers la rue ou la délinquance, l'enfant désœuvré étant exposé à des risques accrus. Au-delà de l'individu et de la famille, c'est la communauté tout entière de ces quartiers qui est impliquée dans ce phénomène de fuite vers la rue. C'est pourquoi elle devient aussi l'objet d'une attention particulière.

Ces résultats, qui ont permis à Casa Alianza de quantifier et mieux comprendre la nature du phénomène, ont également poussé l'organisation à vouloir accroître son travail préventif auprès de la communauté en créant depuis le début des années 2000 des nouveaux programmes: les programmes communautaires.

Le concept des programmes communautaires

Sur le modèle des programmes de Covenant House (organisation mère de Casa Alianza, œuvrant en Amérique du Nord), relativement comparables aux " programmes de proximité " qui se développent dans les banlieues européennes, Casa Alianza construit ses programmes communautaires de prévention notamment autour de l'occupation du temps libre des enfants et adolescents des quartiers à risque. Comme pour toute action communautaire, les éducateurs collaborent avec un maximum de partenaires déjà implantés dans le quartier (parents, résidents, paroisse, associations, structures de formation, etc.), afin d'utiliser et de stimuler les ressources et compé-

tences existantes. Casa Alianza cherche ainsi à se positionner non pas comme une organisation externe imposant une vision à une population plus ou moins intéressée par celle-ci, mais bien comme un partenaire social, là où il fait le plus défaut.

La famille réhabilitée

L'importance croissante des programmes communautaires au sein de Casa Alianza est également intéressante par le changement d'optique qu'ils représentent. Considérée il y a encore quelques années comme un ennemi de l'enfant, la famille, bien souvent le cadre de drames qui peuvent être tragiques, est à présent regardée comme l'un des partenaires déterminants d'une réussite sociale pour les générations futures. Après avoir retrouvé un rôle central dans l'évolution récente des programmes de réinsertion familiale de Casa Alianza, la voici aussi partie prenante d'un autre pari essentiel, la prévention. Et pour permettre à la famille de jouer son rôle, Casa Alianza s'en rapproche et la soutient.

PHILIPPE BLASER

L'exemple du centre communautaire de Guatemala Ciudad

Le centre communautaire du Guatemala est localisé dans une zone géographique particulièrement défavorisée de Guatemala Ciudad, dont sont issus les enfants des rues. Pour que le projet soit accepté par la communauté, toute une phase préparatoire d'implantation a été nécessaire. Il ne suffit pas d'être à l'écoute des besoins des gens: un tel projet doit s'intégrer au système social en place et utiliser les organisations déjà présentes. La communauté doit se sentir impliquée, partie prenante.

L'objectif général de ces projets communautaires est d'éviter le passage à la rue, en proposant aux enfants, aux jeunes, ainsi qu'aux parents, des activités éducatives, formatives, récréatives et culturelles, au travers desquelles sont véhiculés des valeurs et des principes moraux.

Plus précisément, la promotion des capacités techniques chez les jeunes et la création d'emplois s'inscrivent dans la lutte contre le désœuvrement et le vagabondage. Comme alternative à la délinquance, les équipes de football et les groupes de musique existants sont consolidés et de nouveaux groupes de chant, de théâtre, et de poésie sont créés, qui intègrent des personnes non scolarisées. Des spectacles sont donnés pour la communauté, afin d'enrichir la vie sociale.

Les éducateurs du centre communautaire ont également donné aux instituteurs du quartier du matériel éducatif destiné à des enfants de 9-10 ans, visant la prévention des drogues. Ce programme tend à promouvoir sous forme ludique des comportements qualifiés "de santé", comme

se doucher tous les jours, manger correctement, savoir dire non, sans parler directement des comportements dommageables.

Des ateliers visant à la formation au leadership destinés uniquement aux mères sont encore proposés. Les pères étant souvent absents, elles jouent un rôle primordial dans la gestion du foyer, de l'éducation des enfants aux problèmes économiques. Ainsi, elles sont des actrices clé de la dynamique familiale.

Le centre communautaire ne travaille donc plus uniquement avec les enfants ou les jeunes à risques, mais cherche à prévenir le comportement dommageable en agissant sur leur environnement : la famille et la communauté.

BARBARA HOFER



« Testimonios de Joven para Joven¹ » dans le centre communautaire de Guatemala

Dans le cadre des programmes de Casa Alianza, une volontaire anglaise, Katherine Nightingale, a mené un projet ayant pour but de permettre aux enfants des rues de Guatemala Ciudad de réaliser leur propre magazine. L'idée était qu'ils puissent parler eux-mêmes de leur vie et de leurs espoirs par des textes et des photographies.

Un des groupes de rédacteurs de Katherine faisait partie des programmes communautaires, plus particulièrement du « club » de football du centre communautaire, dirigé par un jeune homme du quartier, en relation avec Casa Alianza. Katherine a rencontré ces enfants et leur a offert

l'opportunité de prendre des photographies. La semaine suivante, ils ont découvert leurs images développées et ont adoré regarder les portraits de leurs équipes de foot, de leurs amis, de leur rue et de leurs animaux domestiques. Elles ont été affichées sur un mur et les gens du quartier sont venus les regarder, comme s'il s'agissait d'une galerie d'art ! Lorsque le magazine a été remis aux jeunes, ils ont pu voir les autres groupes d'enfants dont Casa Alianza s'occupe, ce que l'institution fait pour eux et ainsi avoir le sentiment de faire partie d'un tout.

Parmi tous les jeunes qu'elle a rencontrés, Katherine a trouvé ces

enfants les plus motivés à réaliser ce travail. Elle se l'explique par le récent intérêt qui leur est porté.

C'est à travers des projets de ce genre que les enfants des programmes communautaires et leurs parents peuvent être amenés à connaître des expériences positives, à se sentir valorisés ou à rencontrer des éducateurs vers qui ils se tourneront peut-être en cas de problème.

BARBARA HOFER

¹ Témoignage de jeunes pour les jeunes

Bruce Harris au World Economic Forum (WEF) à New York

Invité par l'ancien président du Costa Rica, Bruce Harris s'est rendu au WEF en janvier dernier. Selon lui, c'était une excellente opportunité de toucher des hommes et femmes d'affaires qui entendaient parler – certains pour la première fois – du meurtre d'enfants de la rue en Amérique centrale. Cela lui a permis d'évoquer également le rôle du monde des affaires et des gouvernements dans les problèmes sociaux.

Au cours d'entretiens avec Mme Mary Robinson (Haut

Commissaire des Nations Unies pour les droits de l'homme), avec le directeur d'Interpol, au cours de séances de travail, de conférences de presse, Bruce Harris a « planté des graines d'information et de sensibilisation », relatives à la problématique des enfants des rues en Amérique centrale. Certaines graines vont pousser, d'autres pas; d'autres encore auront besoin d'engrais. A nous d'agir!

MYRIAM ERNST

Evénements marquants en 2001

Nicaragua: Nous avons ouvert le centre de filles-mères (10 filles-mères, 12 bébés) et le centre de crise pour filles (28 filles). Dans le cadre de la réintégration familiale, nous avons réuni 66 familles. 52 volontaires (37 nationaux et 15 internationaux) sont venus nous aider.

Guatemala: Le gouvernement guatémaltèque a finalement payé, suite à un arrêt de la Cour inter-américaine des droits de l'homme, un demi-million de dollars en dommages-intérêts aux familles de cinq enfants de la rue torturés à mort par la police en 1990. Le cas avait été protégé devant le tribunal par Casa Alianza.

Honduras: Restructuration suite à une réduction budgétaire: nouveau directeur national, fermeture de plusieurs

centres, licenciements. Le centre principal restant héberge 92 enfants, dont 87 sont scolarisés.

Mexique: Nous avons renforcé nos services dans le domaine de la prévention du SIDA. Nous avons réouvert notre programme d'aide légale et nous poursuivons avec succès les auteurs d'abus sexuels contre les enfants qui se trouvent dorénavant sous notre protection.

Costa Rica: Le problème de l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales est enfin sur l'agenda politique, après des années de déni. Chacun des 13 candidats aux élections présidentielles de 2002 a évoqué le problème pendant sa campagne.

MYRIAM ERNST

Un membre actif sur le terrain

Président de la fiduciaire qu'il a créée, Jérôme Joliat est un membre actif de Casa Alianza Suisse et s'investit fortement dans les activités de l'association. Il a notamment participé à l'organisation de la soirée du 14 novembre, avant de partir comme bénévole au Nicaragua.

Jérôme Joliat, quels programmes avez-vous visités au Nicaragua et au Guatemala ?

Au Nicaragua, j'ai passé 10-15 jours dans la rue, j'ai visité tous les centres et j'ai participé activement au programme de réintégration familiale. Les collaborateurs ont une expérience et un professionnalisme de très haut niveau. Au Guatemala, j'ai été très impressionné par " La Finca ", un centre sis à la campagne. Les enfants se retrouvent dans un autre monde, en contact avec la terre. Ils m'ont paru plus calmes que les enfants dans les

centres en ville.

Quel est l'impact de Casa Alianza Suisse sur le terrain ?

Maurice Machenbaum, qui a créé Casa Alianza Nicaragua, est encore très présent dans tous les esprits, tant des collaborateurs que des enfants. J'ai moi-même noué d'excellents contacts et espère ainsi raffermir encore les liens entre Casa Alianza Suisse et Casa Alianza Nicaragua.

Vous avez 66 ans: Quelle était votre motivation pour partir un mois sur le terrain ? Du fait de mon intérêt personnel croissant pour l'association, il me semblait important de me rendre compte par moi-même du travail effectué. Je serai mieux à même de sensibiliser les gens en Suisse à la réalité locale.

Par quoi avez-vous été le plus impressionné ? J'ai été favorablement impressionné par le résultat du

travail de Casa Alianza. Les méthodes sont excellentes et ça marche ! Par contre, l'état de délabrement dans lequel se trouve le pays m'a vraiment choqué. Le gouvernement a complètement démissionné. C'est terrible. Même si ce n'est pas très agréable à entendre, je tiens à souligner notre responsabilité, à nous les pays riches, dans la misère actuelle et l'appauvrissement général du monde.

Une anecdote marquante ? Dans un taxi, j'avais convenu avec le chauffeur du prix de la course à 15 pesos. Pendant le trajet, nous avons bavardé, je lui ai expliqué que j'étais venu de Suisse pour travailler bénévolement pour Casa Alianza, etc. A l'arrivée, il m'a dit "C'est beau ce que vous faites, et Casa Alianza fait du bon travail, c'est pourquoi je ne vous demande que 10 pesos pour la course" !

MYRIAM ERNST

Enfants d'ailleurs... est le journal officiel de l'association Casa Alianza Suisse. Il paraît trois fois par année, prochaine parution: Juin 2002.

COMITÉ DE RÉDACTION: Philippe Blaser, Valérie Schlosser, Barbara Hofer, Jérôme von Burg.

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO: Myriam Ernst.

DESSINS: Laurence Di Florio.

VOS COMMENTAIRES: journal@casa-alianza.ch

CCP 17 - 674 193 - 3
Casa Alianza Suisse

Casa Alianza Suisse est une association de soutien à l'organisation non gouvernementale Casa Alianza (Covenant House Latin America). Cette dernière se porte au secours des enfants de la rue et vise leur réhabilitation sociale à long terme en Amérique centrale (Guatemala, Honduras, Mexique et Nicaragua).

Adresse: Casa Alianza Suisse, 5 rue du Pré-Jérôme
1205 Genève, Suisse

Téléphone: 022/ 819 88 07, **Fax** 022/ 819 88 06

Internet: <http://www.casa-alianza.ch> (Suisse)
<http://www.casa-alianza.org> (International)

E-mail: info@casa-alianza.ch